

Plus : une semi-négation pas comme les autres

Pascal Amsili¹ Claire Beyssade²

¹ Laboratoire de Linguistique Formelle, Université Paris Diderot & CNRS

² Structures Formelles du Langage, Université Paris 8 & CNRS

Linglunch Paris Diderot, 28 septembre 2017

Introduction

- Comment les semi-négations du français (*rien*, *personne*...) se combinent-elles avec *ne... pas* (négation phrasale) ?
 - On admet généralement qu'elles ne peuvent pas se combiner avec *pas* en dehors d'une exception bien connue (*ce n'est pas rien*)
 - Cependant, il est facile de trouver des contre-exemples avec la plupart des *semi-négations*,
 - sauf peut-être pour *plus*.
- (1)
- a. Ce *n'est pas rien*.
 - b. Ça *ne* vient *pas* de *nulle part*.
 - c. Max *ne* cherche *pas personne*.

Introduction

- Comment les semi-négations du français (*rien*, *personne*...) se combinent-elles avec *ne*... *pas* (négation phrasale) ?
- On admet généralement qu'elles ne peuvent pas se combiner avec *pas* en dehors d'une exception bien connue (*ce n'est pas rien*)
- Cependant, il est facile de trouver des contre-exemples avec la plupart des *semi-négations*,
- sauf peut-être pour *plus*.

- (1)
- a. Ce *n'est pas rien*.
 - b. Ça *ne* vient *pas* de *nulle part*.
 - c. Max *ne* cherche *pas personne*.

Buts de la présentation :

- Cette intuition est-elle confirmée par les données ?
→ étude de corpus
- Peut-on expliquer la distribution de *plus* ?
→ spécificités de *plus* parmi les *semi-négations*

Introduction

- Comment les semi-négations du français (*rien*, *personne*...) se combinent-elles avec *ne... pas* (négation phrasale) ?
- On admet généralement qu'elles ne peuvent pas se combiner avec *pas* en dehors d'une exception bien connue (*ce n'est pas rien*)
- Cependant, il est facile de trouver des contre-exemples avec la plupart des *semi-négations*,
- sauf peut-être pour *plus*.

- (1)
- a. Ce *n'est pas rien*.
 - b. Ça *ne* vient *pas* de *nulle part*.
 - c. Max *ne* cherche *pas personne*.

Buts de la présentation :

- Terminologie/rappels sur la négation en français (partie 1)
- Cette intuition est-elle confirmée par les données ?
→ étude de corpus (partie 2)
- Peut-on expliquer la distribution de *plus* ?
→ spécificités de *plus* parmi les *semi-négations* (partie 3)

- 1 La négation en français
- 2 Etude de corpus
 - pas–personne
 - pas–rien
 - pas–nulle part
 - pas–plus
- 3 Les spécificités de *plus*
 - Du comparatif au négatif
 - *Plus* n'est pas quantificationnel
 - *Plus* est un déclencheur de présupposition
 - La négation de *plus* est lexicalisée
- 4 Discussion

La négation en français

En français contemporain, le lexique de la négation comprend (entre autres) :

- la particule *ne*
- l'adverbe négatif *pas*
- les *semi-négations* (Muller, 1991) :
 - *rien*,
 - *personne*,
 - *nulle part*,
 - *jamais*,
 - *aucun (N)*,
 - *plus*,
 - ...

Combinations possibles

- Combination *ne* + *pas* **ou** une *semi-négation*.

(2) Pierre *ne* mange *pas/rien*.

- Combination *ne* + plusieurs *semi-négations* mais pas de *pas*.

(3) a. *Personne* n'a *rien* dit.

b. *Personne* n'a *plus jamais rien* dit à *personne*.

- Combination *ne* + *pas* **et** une *semi-négation*.

(4) a. Ce *n'est pas rien*.

b. Il *ne* va *pas nulle part*, il va à son travail. (Muller, 1991)

(5) a. A : Qu'est ce qui ne va pas ?

B : *Rien ne* va *pas*.

b. A : J'imagine que Pierre n'a rien dit, comme d'habitude.

B : Non, Pierre *n'a pas rien* dit.

Interprétations I

ne + plusieurs *semi-négations*

- Concordance négative (*Negative Concord*, NC)

- (6) a. *Personne n'a rien* dit.
 b. = Tout le monde s'est tu.
 c. $\neg\exists x (Px \wedge \exists y (Cy \wedge Dxy))$

- Double négation (DN)

- (7) a. *Personne n'a rien* dit.
 b. = Tout le monde a dit quelque chose.
 c. $\neg\exists x (Px \wedge \neg\exists y (Cy \wedge Dxy))$

L'interprétation en double négation est plus rare, mais peut-être forcée par l'intonation, ou des contextes spécifiques. (Corblin et al., 2004)

- (8) — Qui *n'a rien* dit ?
 — *Personne* !

Interprétations II

ne + *pas* et une *semi-négation*

- Negative Doubling (ND)

Sorte de concordance négative : la *semi-négation* perd son contenu négatif.
Fréquent dans certaines variétés régionales, mais on peut aussi en trouver en France : (Larrivée, 2016)

- (9) Marine Le Pen ment aux Français, elle *n'a pas aucune* réponse concrète.
France Inter, 10.3.2011, 7h52, in (Larrivée, 2016)
- (10) — mais je sais *pas rien* faire mon oncle... je suis *pas* sérieux... je suis *pas* raisonnable...
Céline L-F, Mort à crédit, 1936
- (11) Je vais écrire à Henriette pour l'album et, si elle *n'en a pas rien* tiré et qu'elle *ne* voie *pas* en pouvoir tirer quelque chose, lui dire de me le renvoyer (...)
Flaubert G, Correspondance, 1852

Interprétations III

ne + *pas* et une *semi-négation*

- Double négation (DN)

Négation phrasale + *semi-négation* conservant son sens négatif :

(12) Il *ne* va *pas* *nulle part*

= Il est faux qu'il ne va nulle part

(13) Je ne suis *pas* tout à fait *personne* mais pas encore quelqu'un.

Botho Strauss, Trilogie du revoir

(14) Et je suis pas complètement stupide, j'ai bien vu que l'œuvre *n'*avait *pas* absolument *aucun* sens, mais on peut en parler justement du sens de l'œuvre (...).

<http://www.jeuxvideo.com/forums/>

(15) A : Qui *n'*a *plus* faim ?

B : *Personne* ! (n'a plus faim –DN)

Combinaisons : synthèse

	Negative Concord	Double Negation
<i>semi-nég. + semi-nég.</i> <i>Personne n'a rien dit</i>	<i>Tout le monde s'est tu.</i>	<i>Tout le monde a dit quelque chose.</i>

	Negative Doubling	Double Negation
<i>pas + semi-négation</i> <i>Ce n'est pas rien</i>	<i>Ce n'est rien.</i>	<i>C'est quelque chose.</i>

- 1 La négation en français
- 2 Etude de corpus
 - pas–personne
 - pas–rien
 - pas–nulle part
 - pas–plus
- 3 Les spécificités de *plus*
 - Du comparatif au négatif
 - *Plus* n'est pas quantificationnel
 - *Plus* est un déclencheur de présupposition
 - La négation de *plus* est lexicalisée
- 4 Discussion

Corpus

FrWaC	(Baroni et al., 2009)	1 328 628 428 mots	
Frantext	version étiquetée	127 515 681 mots	(1 940 textes)

- uniquement collocations voisines *pas* \square *semi-négation*

- exclus : négation non phrasale *non pas... mais...* (16-a)
citations directes ou indirectes (16-b)

- (16) a. Je t'aimerai, moi, non pas plus du tout peut-être, mais moins, beaucoup moins... fan2lara.myblog.fr
- b. Ne dites pas personne ! = Ne dites pas : « personne » !

Combinaison pas-personne

	doubling	dble neg	total
FrWaC	4	6	10
Frantext	0	1	1

- (17) Je suis catholique, ou berrichon, ou paysan, ou communiste, je *ne* suis *pas personne*, je ne risque pas d'être englouti par le néant. ts29.free.fr
- (18) Tu *n'*es *pas personne*, tu es quelqu'un & un jour aux yeux de quelqu'un tu seras tout... kram.blogspot.fr, 2007
- (19) Je *ne* suis *pas* tout à fait *personne* mais pas encore quelqu'un. Botho Strauss, Trilogie du revoir
- (20) Cryomike = = au fait tu vois il *n'y* a *pas personne* qui s'en fout de ton invit' smartphonefrance.fr

Combinaison pas-rien

	doubling	dble neg	total
FrWac	?	?	2 206
FrWaC	13 (5 %)	221 (88 %)	234
Frantext	14	74	89

analyse manuelle de 250 occ. (7% d'erreurs)

- (21) La carte n'est pas le territoire. Nous *ne* savons *pas rien*, mais nous ne savons pas tout. jeanzin.fr
- (22) Ce *n'est pas rien* de réunir tous ces hommes et femmes à quelque deux mois du scrutin, avec cette ambiance politique générale pesante. dartigolles.gauchepopulaire.fr
- (23) Nous sommes l'un des pays où le nombre de chercheurs étrangers est le plus élevé proportionnellement au chiffre global de chercheurs : 25 % des effectifs du CNRS, ce *n'est pas rien*. iledere.parti-socialiste.fr

Combinaison pas–nulle part

	doubling	dble neg	total
FrWaC	1	4	5
Frantext	2	0	2

- (24) Tu sais Ginger, ceux qui font des reproches *ne* les puisent *pas nulle part*,
c'est en eux qu'ils se servent `hermaphrodite.fr`
- (25) La question de la prévenance aura été approchée ici, non pas de façon
exhaustive, mais par des tentatives d'ouvrir des chemins vers l'école qui
ne mènent *pas nulle part*. `inshea.fr`
- (26) Quand on est seul avec soi, on *n'est pas nulle part*, on est en soi.
`nezenlair.unblog.fr`

Combinaison pas-plus I

	doubling	dble neg	total
FrWaC	?	?	42 666
FrWaC	3	0	998
Frantext	0	0	0

analyse manuelle sur 1000 occ.

plus peut être comparatif (27-a) ou négatif (27-b).

- (27) a. Jean dort *plus_c* (que Marie).
 b. Jean *ne* dort *plus_n*.

À la recherche de *pas*□*plus_n* :

- Dans Frantext (étiquettes assez fiables), aucune occurrence trouvée
- Dans FrWaC (étiquettes pas (du tout) fiables) :
analyse manuelle de $\approx 1\ 000$ occurrences :
- Seulement 3 cas de *pas*□*plus_n* : Negative Doubling.

Combinaison pas-plus II

Exemples de Negative Doubling :

- (28) Je suis tombé dedans quand j'étais petit et je *n'*arrive *pas plus* à en sortir. J'aurais dû me méfier quand j'ai entendu Marc Pajot dire : "La coupe de l'America est une drogue". tribormat.fr
- (29) Il existe encore dans notre pays un spectacle barbare et cruel, où des « hommes » torturent et mettent à mort un animal en toute impunité : LA CORRIDA. Ce spectacle date d'une autre époque et *n'a pas plus* lieu d'exister ! <http://www.martinefaure.fr/index.php?post/2008/01/15/>

Ambiguïté possible (avec le comparatif)

- (30) Sous la IIIe République, nos instituteurs ont extirpé les Français de leur ignorance. Mais ils étaient respectés par les élèves, les parents les médias et l'Etat. Nous nous sentons les mal aimés, tout comme les policiers à une époque. On *n'arrête pas* de nous montrer du doigt. Les profs *ne* seraient-ils *pas plus* à honorer ? Salaire, conditions de travail ?

<http://www.planetechat.fr/chat/debat/transcriptcosta.htm>

Combinaison pas-plus (suite)

Recherches plus ciblées dans FrWaC :

combinaisons avec *du tout* ou avec une autre *semi-négation* qui bloque l'emploi comparatif de *plus*

pas plus du tout	1	doubling
pas plus personne	1	doubling
pas plus jamais	1	doubling
pas plus rien	1	double negation

- (31) je ne sens pas plus rien, je sens une drôle d'odeur amplifiée selon les afflux et qui m'écoeure[nt] quand c'est l'odeur du tabac, du parfum, du café.

<http://kysicurl.free.fr/olfac/forum.php?salon=3& sujet=1&page=1>

Etude de corpus : synthèse

	Negative Doubling		Double Neg	
	FrWaC	Frantext	FrWac	Frantext
pas personne	4	0	6	1
pas rien	5% × 2 206 : 114	14	88% × 2 206 : 1 941	74
pas nulle part	1	2	4	0
pas plus	0,3% × 42 666 : 128	0	≈ 0% × 42 666 : ε	0

- la combinaison *pas* + *semi-négation* (avec une interprétation DN) n'est pas bloquée par la grammaire, même si elle est rare ;
- mais parmi les *semi-négations*, *plus* est encore plus rare.

- 1 La négation en français
- 2 Etude de corpus
 - pas–personne
 - pas–rien
 - pas–nulle part
 - pas–plus
- 3 Les spécificités de *plus*
 - Du comparatif au négatif
 - *Plus* n'est pas quantificationnel
 - *Plus* est un déclencheur de présupposition
 - La négation de *plus* est lexicalisée
- 4 Discussion

plus comparatif vs. négatif

En synchronie, les formes comparative et négative sont homographes, ce qui engendre potentiellement une ambiguïté (beaucoup plus rare à l'oral) de la combinaison *pas plus*.

Dans les textes contemporains, la version comparative *plus_c* est 3 fois plus fréquente que la version négative *plus_n*.

Comptages en corpus :

	Comp.	Neg.
<i>plus</i>	75%	25%
<i>pas plus</i>	> 99%	< 1%



cette ambiguïté et cette distribution déséquilibrée pourraient expliquer une réticence à combiner *pas* et *plus*.

plus n'est pas quantificationnel

Un trait saillant des *semi-négations* est qu'elles sont quantificationnelles :
(Corblin and Tovena, 2003; Godard, 2004)

<i>Personne ne</i> dort	$\forall x (pers(x) \rightarrow \neg dort(x))$
Jean <i>ne</i> dit <i>rien</i>	$\forall x (chose(x) \rightarrow \neg dire(j, x))$
Léa <i>ne</i> va <i>nulle part</i>	$\forall x (lieu(x) \rightarrow \neg aller(l, x))$
Lucie <i>ne</i> dort <i>jamais</i>	$\forall t (temps(t) \rightarrow \neg dort(l, t))$

Ce n'est pas le cas pour *plus* :

Jean *ne* dort *plus*.

=	Jean dormait	et	il ne dort pas (maintenant).
	$\exists t (past(t) \wedge sleep(j, t))$	\wedge	$\neg sleep(j, now)$

plus n'est pas quantificational

Un trait saillant des *semi-négations* est qu'elles sont quantificationalles :
(Corblin and Tovina, 2003; Godard, 2004)

<i>Personne ne</i> dort	$\forall x (pers(x) \rightarrow \neg dort(x))$
Jean <i>ne</i> dit <i>rien</i>	$\forall x (chose(x) \rightarrow \neg dire(j, x))$
Léa <i>ne</i> va <i>nulle part</i>	$\forall x (lieu(x) \rightarrow \neg aller(l, x))$
Lucie <i>ne</i> dort <i>jamais</i>	$\forall t (temps(t) \rightarrow \neg dort(l, t))$

Ce n'est pas le cas pour *plus* :

Jean *ne* dort *plus*.

= Jean dormait et il ne dort pas (maintenant).
 $\exists t (\text{past}(t) \wedge \text{sleep}(j, t)) \wedge \neg \text{sleep}(j, \text{now})$

Des exemples comme (32) suggèrent une quantification sur les temps futurs :

(32) Max *n'ira plus* au Canada.

Mais cette lecture est pragmatiquement induite...

plus n'est pas quantificationnel II

... l'effet "quantification sur les temps futurs" peut être explicitement annulé :

(33) Jean n'ira plus au Canada, du moins pas cette année. Il y ira sans doute l'année prochaine.

... le même effet peut être obtenu avec le temps futur et une négation (simple)

(34) Jean *n'ira pas* au Canada.
= $\exists t > \text{now}$ tel que Jean n'ira pas au Canada à t
ou $\neg \exists t > \text{now}$ tel que Jean ira au Canada à t

Pour forcer un effet quantificationnel, on utilise *jamais*.

(35) Jean *n'ira plus jamais* au Canada.

⇒

plus doit être distingué des *semi-négations*
qui sont toutes quantificationnelles.

plus est un déclencheur de présupposition

(36) Jean *ne* dort *plus*.

Assertion : Jean ne dort pas (maintenant)

Présupposition : Jean dormait

plus est un déclencheur de présupposition

Interaction entre négation et présupposition : **(en théorie)**

(36) Jean *ne* dort *plus*.

Assertion : Jean ne dort pas (maintenant)

Présupposition : Jean dormait

plus est un déclencheur de présupposition

Interaction entre négation et présupposition : (en théorie)

- Négation descriptive

(36) Jean *ne* dort *pas plus*. Il dort.

Assertion : ~~Jean ne dort pas (maintenant)~~

Présupposition : Jean dormait

plus est un déclencheur de présupposition

Interaction entre négation et présupposition : (**en théorie**)

- Négation métalinguistique

(36) Jean *ne* dort *pas plus*. Il ne dormait pas !

Assertion : ?

Présupposition : ~~Jean dormait~~

plus est un déclencheur de présupposition

Interaction entre négation et présupposition : (en théorie)

(36) Jean *ne* dort *pas plus*.

⇒

Par contraste avec les autres semi-négations, *pas+plus* est par nature ambigu entre une négation descriptive et une négation métalinguistique.

La négation de *plus* est lexicalisée I

- *plus* a une contrepartie “négative”, qui préserve la composante présuppositionnelle de sa sémantique : *encore*.

(37) A : On me dit que Jean ne mange plus. C'est vrai?
B : ? Non, il ne mange pas plus. Mais il mange très peu.
Non, il mange encore. Mais il mange très peu.

Utiliser *pas* pour faire porter la négation sur *plus* n'est pas efficace, puisqu'une alternative plus simple est disponible.

La négation de *plus* est lexicalisée II

- La situation n'est pas comparable avec les autres semi-négations : par exemple, les alternatives négatives pour *rien* ou *personne* sont syntaxiquement plus complexes : *des choses*, *des gens*

(38) A : On m'a dit que Jean ne voit rien. C'est vrai ?
B : Non, il ne voit pas rien. Mais il voit très peu.
Non, il voit des choses. Mais il voit très peu.

- Les indéfinis *quelque chose*, *quelqu'un* ne sont quant à eux pas appropriés dans le contexte d'une réponse à une proposition négative :

(39) A : On m'a dit que Jean ne voit rien. C'est vrai ?
B : # Non, il voit quelque chose. Mais il voit très peu.

⇒

La combinaison *pas+plus* est en compétition avec une forme plus simple

- 1 La négation en français
- 2 Etude de corpus
 - pas–personne
 - pas–rien
 - pas–nulle part
 - pas–plus
- 3 Les spécificités de *plus*
 - Du comparatif au négatif
 - *Plus* n'est pas quantificationnel
 - *Plus* est un déclencheur de présupposition
 - La négation de *plus* est lexicalisée
- 4 Discussion

Discussion I

Observation : *pas* \sqcup *plus* est bien moins fréquent que *pas* avec une autre *semi-négation*
Explications possibles ?

1. Syntaxe

- *pas* et *plus* occuperaient la même position syntaxique :

- (40) a. Jean *ne* dort *pas*.
 b. *Jean *ne* dort *pas pas*.
- (41) a. Jean *ne* dort *plus*.
 b. *Jean *ne* dort *pas plus*.

- Objection : Negative Doubling

- (42) Je *n'*arrive *pas plus* à en sortir.

- Négation de phrase ou négation de constituant.

- (43) a. Jean *n'*est *pas* [*pas* gentil].
 b. Jean *ne* sent *pas* [*plus* rien].

Discussion II

2. Sémantique

- *Plus* est présuppositionnel, donc *pas* \sqcup *plus* est ambigu :
négation descriptive vs. méta-linguistique
- La dénégation de présupposition n'est pas contrastive (Geurts, 1998)

- (44) a. Jean *ne* fume *pas plus*, puisqu'il n'a jamais fumé.
b. *Jean fume, non *pas plus*, mais toujours pas.
- (45) a. Jean *ne* fume *pas jamais*, il fume rarement.
b. Jean fume, non *pas jamais*, mais rarement.

3. Pragmatique

- *plus* est ambigu : négatif vs. comparatif
- *pas* \sqcup *plus* est en compétition avec encore.

Pistes

- *Plus* peut former un constituant avec les autres semi-négations, et cela réduit l'ambiguïté.
- (46) a. Après cela, *personne n'est plus* venu. (NC / DN)
 b. Après cela, *plus personne n'est* venu. (NC)
- Valeur comparative de *plus* en constituant avec une semi-négation.
- (47) a. Après cela, *plus personne n'est* venu.
 b. Après cela, *personne de plus n'est* venu.
- Dans ce cas, la valeur présuppositionnelle est perdue (statut d'implicature).
- (48) J'ai ouvert lundi et personne n'est venu.
 a. Mardi, *personne de plus n'est* venu.
 b. ?Mardi, *plus personne n'est* venu.

Conclusion

Notre proposition : *plus* devrait être analysé comme une variante présuppositionnelle de *pas* :

$$\textit{plus} = \textit{pas} + \langle \text{composant présuppositionnel temporel} \rangle$$

Conclusion

Notre proposition : *plus* devrait être analysé comme une variante présuppositionnelle de *pas* :

$$\textit{plus} = \textit{pas} + \langle \text{composant présuppositionnel temporel} \rangle$$

Merci

et merci à Francis Corblin pour une suggestion à l'origine de ce travail

Références I

- Baroni, M., Bernardini, S., Ferraresi, A., and Zanchetta, E. (2009). The wacky wide web : a collection of very large linguistically processed web-crawled corpora. *Language resources and evaluation*, 43(3) :209–226.
- Corblin, F. (1996). Multiple negation processing in natural language. *Theoria*, 62(3) :214–259.
- Corblin, F., Déprez, V., de Swart, H., and Tovenà, L. (2004). Negative concord. In Corblin, F. and de Swart, H., editors, *Handbook of French Semantics*, pages 417–452. CSLI Publications, Stanford.
- Corblin, F. and Tovenà, L. (2003). L'expression de la négation dans les langues romanes. In Godard, D., editor, *Les langues romanes : problèmes de la phrase simple*, pages 281–343. CNRS Éditions.
- Gaetone, D. (1971). *Étude descriptive du système de la négation en français contemporain*. Droz, Genève.
- Geurts, B. (1998). The mechanisms of denial. *Language*, 74 :274–307.
- Godard, D. (2004). French negative dependency. In Corblin, F. and de Swart, H., editors, *Handbook of French Semantics*, pages 351–389. CSLI Publications, Stanford.
- Larrivée, P. (2016). The pragmatics of marked configurations : Negative doubling in french. *Journal of Pragmatics*, 95 :34 – 49.
- Muller, C. (1984). L'association négative. *Langue française*, 62 :59–94.
- Muller, C. (1991). *La négation en français*. Droz, Genève.